

**COLOMBIE**

*Les autorités doivent tout  
faire pour sauver et libérer  
une militante des droits  
humains qui a « disparu »  
Index AI : AMR 23/81/99*

Amnesty International a appelé les autorités colombiennes à intervenir immédiatement pour sauver la vie de la militante des droits humains Diana Salamanca Martínez et d'au moins deux autres personnes enlevées par un groupe paramilitaire le 10 novembre 1999.

Diana Salamanca Martínez, qui travaille à la Commission intercongrégations justice et paix, organisation non gouvernementale de soutien aux personnes déplacées, a été enlevée près de Dabeiba dans le département d'Antioquia en même temps que deux autres personnes dont on ignore l'identité  
« Il faut nommer de toute urgence une commission de haut niveau composée de

membres de la vice-présidence, du ministère de l'Intérieur, du Ministère public, de la Fiscalía et du bureau du Defensor del Pueblo (médiateur), a déclaré Amnesty International. Cette commission devrait se rendre au plus vite sur place pour retrouver ces personnes et obtenir immédiatement leur libération. »

L'Organisation rappelle de nouveau aux autorités colombiennes qu'elles sont tenues de respecter l'engagement qu'elles ont pris publiquement de protéger le travail et l'intégrité physique de ceux qui œuvrent en faveur des droits humains.

« La nomination et l'envoi sur place d'une commission de haut niveau, bénéficiant de tout le soutien des

*autorités nécessaire pour obtenir la libération des personnes qui ont ?disparu?, irait tout à fait dans le sens de cet engagement.*

*« Les autorités devraient également mener une enquête exhaustive afin d'élucider ce qui s'est passé et, en particulier, le rôle joué par les forces de sécurité qui, selon certaines informations, auraient laissé passer le camion qui transportait les personnes séquestrées », a conclu Amnesty International.*

#### **Complément d'information**

Selon les informations reçues, le 10 novembre, cinq civils ont été enlevés par un groupe paramilitaire dans la région d'Alto Bonito, près de Dabeiba dans le département d'Antioquia. Par la suite, les membres de ce groupe ont contraint Diana Salamanca Martínez (qui attendait au bord de la route un groupe de personnes déplacées) à monter dans le camion.

Trois des personnes enlevées, parmi lesquelles se trouvait

un pasteur protestant, ont été libérées par la suite. Elles ont alors déclaré que les membres du groupe paramilitaire avaient accusé Diana Salamanca Martínez et les deux autres personnes d'être des guérilleros et qu'ils avaient ajouté : « tous ceux qui vivent ici sont des fils de p... de guérilleros ». Les trois personnes libérées ont également affirmé que le poste de garde du bataillon antiguérilla Lutaima de la 17<sup>e</sup> brigade, situé sur la route conduisant à Mututá, avait laissé passer le camion du groupe paramilitaire qui les transportait. Une fois libérées, les trois personnes ont marché jusqu'à Mututá pour donner l'alerte. Les autorités civiles et militaires n'ont pourtant rien fait pour retrouver Diana Salamanca Martínez et les deux autres personnes dont on est toujours sans nouvelles n

Pour obtenir plus d'informations ou un rendez-vous pour un entretien, vous pouvez appeler le service de presse d'Amnesty International au 44 171 413

**Amnesty International**  
**BULLETIN D'INFORMATIONS 213/99**  
**12 novembre 1999**

5562 ou consulter notre site  
web à l'adresse suivante :  
<http://www.amnesty.org>